



COMBATTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT

UN GUIDE POUR LES JEUNES, FAIT PAR LES JEUNES



Extremely
TOGETHER

A Kofi Annan Foundation Initiative

EXTREMELY TOGETHER

Le projet *Extremely Together* est géré par la Fondation Kofi Annan avec le soutien de la Commission européenne, de One Young World et de la Fondation Amersi. Il réunit des jeunes leaders exceptionnels afin de prévenir l'extrémisme violent. Dans ce guide, dix jeunes leaders témoignent de leur expérience à l'intention des jeunes souhaitant agir contre toutes les formes d'extrémisme violent.

Remerciements et crédits

Le projet *Extremely Together* n'aurait pas vu le jour sans les dix jeunes leaders dont les efforts et l'engagement remarquables ont permis la réussite de cette initiative. La Fondation Kofi Annan est reconnaissante envers la Commission européenne, One Young World et la Fondation Amersi pour leur soutien. La Fondation remercie Jonathan Russell d'avoir coordonné le projet, et chacune des institutions et des personnes ayant contribué aux consultations et aux délibérations qui se sont tenues pendant la préparation de ce guide.

Avertissement

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de la Fondation Kofi Annan, de One Young World, de la Commission européenne ou de la Fondation Amersi, ni de leurs conseils d'administration, organes directeurs et/ou États membres respectifs.

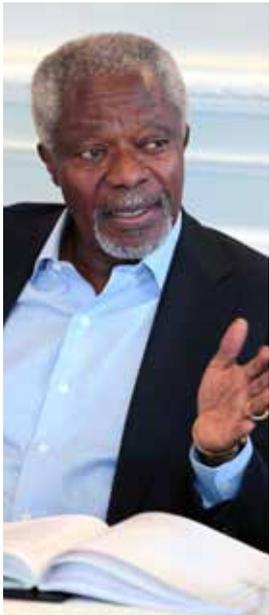


Fondation Kofi Annan
B.P. 157 • 1211 Genève 20, Suisse
T +41 22 919 7520 • F +41 22 919 7529
info@kofiannanfoundation.org

COMBATTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT

UN GUIDE POUR LES JEUNES, FAIT PAR LES JEUNES

PRÉFACE DE KOFI ANNAN



« Un leader sommeille en chacun de vous. Diriger signifie prendre des responsabilités et montrer l'exemple. Comme je le dis souvent : nul n'est trop jeune pour endosser une position de leadership ni trop vieux pour agir. »

Kofi Annan
Discours de Kirchentag
2015

La montée de l'extrémisme violent est devenue un défi mondial. Dans le monde entier, des groupes ou des mouvements rejettent chaque jour un peu plus les liens qui nous unissent au-delà des différences de religion, de nationalité, de race et de classe. Des mouvements populistes et xénophobes diabolisent les migrants et autres minorités au nom de la protection de leur propre identité, tandis que des extrémistes religieux nient l'humanité non seulement de ceux dont la foi est différente, mais aussi de ceux qui partagent leur foi mais pas leurs convictions. L'extrémisme violent est aussi devenu un conflit de générations. Alors que plus de la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 30 ans, les jeunes figurent de manière disproportionnée parmi les victimes ou les auteurs des violences extrémistes.

C'est pour répondre à ces préoccupations et identifier de possibles solutions que la Fondation Kofi Annan, avec le soutien de la Commission européenne et en partenariat avec One Young World, a mis en place en avril 2016 *Extremely Together*, une initiative s'adressant aux jeunes et menée par des jeunes. Je suis convaincu qu'ils bénéficient d'une position unique pour contribuer à la lutte contre l'extrémisme au sein de leurs communautés, que ce soit en tant que modèles, enseignants, membres de la famille, amis ou mentors, et je ne doute pas de leur capacité à avoir un effet positif sur le monde dont ils hériteront.

Dans le cadre d'*Extremely Together*, dix jeunes activistes du monde entier, ayant chacun travaillé auprès des communautés locales et contesté efficacement les voix intolérantes et extrémistes, ont uni leurs forces pour mobiliser, inspirer et encourager d'autres jeunes à suivre leur exemple.

S'appuyant sur les ressources et l'expérience de ces remarquables leaders, le présent guide prodigue des recommandations et des conseils visant à aider leurs pairs à répondre à l'extrémisme violent et à devenir des leaders dans leurs propres communautés. Il nous rappelle que le respect mutuel et la tolérance doivent être entretenus et transmis de génération en génération. Il nous encourage à apprendre les uns des autres et à considérer la diversité de nos traditions et cultures non pas comme une menace pour notre société, mais comme une source d'harmonie et de force qui nous grandit tous. J'espère que l'exemple et les messages de ces jeunes leaders en inspireront et en encourageront d'autres à lutter ensemble contre l'extrémisme violent et à faire entendre leurs voix.

Je voudrais remercier nos partenaires financiers, la Commission européenne et Mohamed Amersi, pour leur soutien à cette initiative et leurs encouragements, ainsi que notre partenaire One Young World, dont les précieuses contributions nous ont permis de diffuser les messages d'*Extremely Together* auprès des jeunes du monde entier.

Nul n'est trop jeune pour endosser une position de leadership, ni trop vieux pour apprendre. Je vous invite donc tous à rejoindre *Extremely Together* et à vous unir au nom de cette cause commune afin de bâtir un monde plus sûr et plus pacifique, libéré des voix de la discorde et de la peur.

Kofi Annan

INTRODUCTION

Les jeunes sont beaucoup plus susceptibles de rejoindre des groupes extrémistes violents que les autres catégories d'âge¹. Cependant, l'âge n'est pas en soi un indicateur de vulnérabilité face au recrutement, tout comme le fait d'être un homme, un musulman, un petit délinquant ou de souffrir de problèmes de santé mentale. La radicalisation violente intervient lorsqu'il y a convergence entre des frustrations ressenties, une idéologie, de puissants discours et des recruteurs charismatiques. Pour lutter contre elle, chacun de ces facteurs doit être pris en compte dans une approche globale.

Extremely Together considère les jeunes comme une chance et non comme une menace. Son approche de la lutte contre l'extrémisme violent mobilise les capacités des jeunes qui refusent de rejoindre des organisations extrémistes et rejettent les rhétoriques simplistes et les valeurs conflictuelles qu'elles véhiculent.

Nous partageons le point de vue du Plan d'action des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent, qui affirme que les jeunes sont des membres inestimables de la société civile et qu'ils jouent un rôle crucial dans les efforts de prévention de l'extrémisme violent².

Dans ce guide, dix jeunes leaders partagent leurs idées en transcendant les différences de nationalité, religion, genre, vision politique et parcours professionnel, dans l'espoir d'aider 1,8 milliard de jeunes à bâtir un avenir libéré de l'extrémisme violent, fondé sur des valeurs communes et sur un engagement en faveur de la coopération et de la tolérance.

Extremely Together espère inspirer les jeunes du monde entier à écrire une nouvelle page positive de l'histoire. Nous travaillons de concert pour aider les jeunes qui luttent contre les extrémismes de tous bords, défendent la paix et la sécurité au niveau local et régional, et font entendre leurs voix dans les médias traditionnels et sur les réseaux sociaux.

Ce guide désigne nommément certains des éléments qui sous-tendent le problème de l'extrémisme violent, souligne des besoins stratégiques qui doivent être satisfaits et propose des actions concrètes que chaque jeune peut entreprendre pour protéger ses amis ou sa communauté et contribuer à jeter les bases de solutions à long terme.

1 Mia Chin, S. Gharaibeh et al (2016), 'A National Strategic Framework for Countering Violent Extremism in Jordan', *Journal of International Affairs*, Vol.69(2), pp.115-XIII.

2 Nations Unies (2015), Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent, Rapport du Secrétaire général, p. 19. http://www.un.org/fr/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/70/674.

QUEL EST LE PROBLÈME ?

« Nous devons éviter le piège tendu par les extrémistes qui consiste à restreindre les êtres humains à une seule identité. Nous avons tous des identités multiples qui nous enrichissent en tant qu'individus »

Kofi Annan
Forum de la démocratie de Bali
2016

Ces quinze dernières années, l'extrémisme violent est apparu comme l'une des plus grandes menaces pour la paix et la sécurité internationales. La prolifération des attaques terroristes depuis le 11 septembre 2001 et la montée de Daech n'en sont que la partie émergée.

Le nombre de combattants terroristes étrangers a fortement augmenté depuis le début de la guerre civile en Syrie, et ils seraient plus de 27 000 à avoir rejoint Daech depuis 2011³. Les groupes djihadistes cherchant à gagner en popularité et en influence au Moyen-Orient, comme le Front Al-Nosra, ont perpétré de violentes attaques contre les forces de l'ordre et les civils syriens.⁴ Les actes islamophobes ont augmenté de 326 % en 2015⁵ au Royaume-Uni, une tendance que l'on retrouve dans toute l'Europe. La capacité des extrémistes violents à communiquer efficacement, en particulier sur les réseaux sociaux, est devenue évidente. Daech s'est servi de services de messagerie cryptée pour perpétrer les attentats de Paris⁶ et 90 000 à 200 000 messages pro-Daech étaient postés chaque jour en 2015.⁷ Les conflits locaux, comme ceux aux Philippines, conservent une dimension extrémiste, et les attaques terroristes commises par des acteurs isolés, comme celle d'Anders Breivik en Norvège en 2011, ont fait des milliers de morts ces dix dernières années.⁸

En réaction, les États ont adopté des lois et mis en place des mesures de sécurité qui ont sévèrement restreint les libertés dans de nombreux pays. La

couverture médiatique presque ininterrompue du terrorisme a fortement influencé les comportements et la cohésion de la société. Le retour de l'extrême droite, en réponse apparente au djihadisme, mais le plus souvent dirigée contre les communautés musulmanes, constitue une autre tendance inquiétante. Ces trois défis secondaires doivent donc être pris en considération dans les approches visant à lutter contre la menace principale posée par les extrémistes violents.

De nombreux ouvrages décrivent les causes et la nature de l'extrémisme violent, et de nombreuses politiques y répondent. Des désaccords importants subsistent, mais quatre principes au moins font consensus :

- Il est essentiel de défendre haut et fort un socle de valeurs lorsque l'on s'engage dans la lutte contre les extrémismes violents de tous bords ;
- les politiques de lutte contre l'extrémisme violent devraient adopter une approche globale ;
- il faut dénoncer les actes de violence, mais aussi et surtout les discours des extrémistes, car ils jouent un rôle essentiel dans le recrutement de nouveaux membres ;
- il est indispensable d'impliquer un large éventail d'individus et de professions dans la lutte contre l'extrémisme violent, car les gouvernements n'ont qu'un impact limité dans certaines régions, et les solutions locales sont souvent les meilleures.

Extremely Together s'appuie sur ces quatre principes. Le programme défend un ensemble solide de valeurs humaines ; lutte contre toutes les formes d'extrémisme violent et fait face aux enjeux secondaires qui les renforcent ; reconnaît que la communication active améliore l'efficacité des autres approches ; et encourage les jeunes à endosser une position de leadership.

3 A. Kirk (2016), « Iraq and Syria: How many foreign fighters are fighting for Isis? » The Telegraph, 24 mars, <http://www.telegraph.co.uk/news/2016/03/29/iraq-and-syria-how-many-foreign-fighters-are-fighting-for-isis/>.

4 T. John (2016), « Everything you need to know about the New Al-Nusra Front », Time [online], 28 juillet, <http://time.com/4428696/nusra-front-syria-terror-al-qaeda/>.

5 T. Jeory (2016), « UK entering "unchartered territory" of Islamophobia after Brexit vote », The Independent [online], 27 juin, <http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/brexit-muslim-racism-hate-crime-islamophobia-eu-referendum-leave-latest-a7106326.html>.

6 « How social media was key to Islamic State's attacks on Paris », The Conversation [online], 17 novembre, <https://theconversation.com/how-social-media-was-key-to-islamic-states-attacks-on-paris-50743>.

7 « The Islamic State's use of online social media », Military Cyber Affairs, 1(1), <http://scholarcommons.usf.edu/mca/vol1/iss1/4>.

8 Lone Actor Terrorism Literature Review, http://www.strategicdialogue.org/wp-content/uploads/2016/02/Literature_Review.pdf.

QUELS SONT LES BESOINS ?

« Nous pouvons aimer ce que nous sommes, sans haïr tout ce que, et qui, nous ne sommes pas. »

Kofi Annan
Discours du prix Nobel 2001



ARIZZA NOCUM PHILIPPINES

Arizza Nocum dirige KRIS, une organisation à but non lucratif qui promeut la paix grâce à l'éducation en construisant des bibliothèques et en fournissant des bourses et du matériel pédagogique dans les communautés des Philippines touchées par les conflits et le terrorisme. Les six bibliothèques de KRIS sont des havres de paix pour les jeunes Philippins de tous horizons et religions. KRIS a fourni plus de 400 bourses et a distribué 50 000 livres et ordinateurs.

L'engagement d'Arizza en faveur de la paix trouve son origine dans son éducation pluri-religieuse, avec un père catholique et une mère musulmane. Elle cherche à utiliser des initiatives soigneusement conçues, durables, pédagogiques et axées sur les jeunes pour favoriser la tolérance et la paix dans la société.

Elle suit actuellement une formation d'ingénieure à l'université des Philippines.

LUTTER CONTRE LES FRUSTRATIONS ET L'INSTABILITÉ

Il est aisé de croire que l'extrémisme violent disparaîtra progressivement si nous mettons fin aux conflits nationaux et internationaux. Malheureusement, cette hypothèse est peu probable. Les organisations extrémistes violentes se nourrissent des frustrations et de l'instabilité et les exploitent pour atteindre leurs objectifs. Des mesures de prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation des jeunes resteront donc nécessaires.

Les jeunes ont un rôle crucial et irremplaçable à jouer pour contrer les facteurs qui alimentent la radicalisation en renforçant la résilience sociale, rassemblant les sociétés, créant de la prospérité et des emplois, et réglant des frustrations et des conflits personnels, communautaires et à plus grande échelle.

Nous nous sentons le devoir d'améliorer le monde dont nous avons hérité. L'avenir est entre nos mains, et nous sommes convaincus de pouvoir le transformer grâce à nos efforts et à notre vision.

Frustrations

Les groupes militants locaux et les réseaux radicalisés transnationaux comme Daech exploitent les frustrations et l'instabilité existants en prétendant être les seuls à avoir des solutions. Dans des sociétés brisées par les conflits, ils attirent de nouvelles recrues en offrant des revenus et des emplois. Dans des pays comme l'Iraq ou la République centrafricaine, ils exploitent les tensions religieuses pour diviser la société et obtenir des soutiens. Plus troublant encore, ils ont appris à exploiter les frustrations à un niveau personnel : les organisations les plus sophistiquées adaptent leur propagande aux vulnérabilités spécifiques des personnes qu'elles approchent.

Des facteurs structurels et conjoncturels poussent les jeunes vers l'extrémisme violent⁹. Les facteurs structurels comprennent les frustrations religieuses, culturelles, économiques, politiques et ethniques qui poussent des individus ou des groupes à commettre des attentats ou des actes de violence politique. Les facteurs conjoncturels incluent les motivations personnelles telles que la recherche de l'argent, du pouvoir, de l'aventure ou du changement, ou bien une affinité pour une idéologie politique, culturelle ou religieuse spécifique. Les frustrations, réelles comme perçues, ne suffisent donc pas à transformer la radicalisation en extrémisme violent. Cette transformation devient possible quand les extrémistes intègrent ces frustrations dans des discours binaires qui relient les émotions personnelles et les expériences vécues à un contexte politique plus large. Ceux qui rejoignent des groupes extrémistes peuvent avoir des raisons très différentes pour cela, mais sont unis par un but supérieur (comme la création d'un califat dans le cas de Daech).

FACTEURS STRUCTURELS ET CONJONCTURELS

- Marginalisation et discrimination économiques, politiques et sociales
- Échecs du gouvernement
- Corruption
- Injustice
- Environnement violent
- Influence des médias ou des réseaux sociaux
- Attractivité des discours extrémistes
- Idéologues charismatiques
- Crise d'identité personnelle
- Sentiment d'être une victime
- Manque d'accès à l'éducation

9 <http://www.hedayahcenter.org/Admin/Content/File-2792016102253.pdf>.

AGIR

Les mesures de lutte contre la radicalisation doivent :

- créer des conditions favorables à la paix et à la stabilité ;
- répondre aux frustrations des jeunes qui sont en voie de radicalisation.

NOS CONSEILS

- *Identifiez et comprenez les frustrations.* La première étape de tout programme efficace de lutte contre l'extrémisme violent consiste à identifier et analyser les frustrations et les facteurs qui encouragent la radicalisation.
- *Différenciez les acteurs et les frustrations.* Différents acteurs auront peut-être des frustrations différentes.
- *Privilégiez des solutions locales.* Les meilleures solutions sont celles qui sont ancrées dans des communautés locales. Consultez et impliquez des professionnels et des bénéficiaires locaux lors de la conception, de la planification et de la mise en œuvre des solutions, car des derniers comprennent les besoins spécifiques de leurs communautés.
- *Créez des réseaux de soutien.* Même des communautés et des acteurs solides ont besoin de réseaux de soutien. Les réseaux multi-acteurs peuvent compléter les initiatives locales en fournissant des ressources, des connaissances, de la publicité, une capacité de communication et des approches complémentaires.
- *Encouragez le débat et le dialogue.* Les extrémistes peuvent facilement instrumentaliser les frustrations existantes si celles-ci sont ignorées. En parler, chercher ensemble des compromis et d'autres façons de résoudre les problèmes, et débattre avec les personnes ayant des perspectives différentes produit de meilleures solutions que la violence.
- *Donnez la priorité aux jeunes.* Lorsque des jeunes sont attirés par l'extrémisme violent, l'action d'autres jeunes est la meilleure manière de les en empêcher. Encouragez les jeunes à agir. Les sensibiliser ne suffit pas.

La jeune fille la plus motivante et la plus éloquente que j'ai jamais rencontrée vient d'une zone suspectée d'être le repaire du groupe terroriste Abu Sayyaf, en marge de la ville de Zamboanga. Elle était l'une des premières boursières de notre bibliothèque KRIS.

Quand je l'ai rencontrée pour la première fois, nous célébrions une nouvelle année réussie de notre programme de bourses pour les enfants touchés par les conflits. J'avais demandé aux boursiers de remercier nos donateurs, et elle a timidement levé la main. Plus petite et plus silencieuse que la plupart des autres filles, elle portait un hijab d'un blanc éclatant qui la différenciait du reste de la foule. Quand je lui ai donné le micro, je me suis demandé l'espace d'un instant si elle saurait retenir l'attention du public.

Elle s'est soudain transformée. Ses premiers mots étaient forts, décidés et clairs. Fillette de 10 ans étudiant dans l'une des écoles publiques les moins bien équipées de la région, elle nous a surpris par son anglais parfait, son éloquence et la vivacité de son esprit. Elle a remercié nos donateurs, a rappelé l'importance de l'éducation, et a expliqué que sa bourse la rapprocherait un peu plus de son rêve de devenir avocate et fonctionnaire. Dans son discours, elle a même décrit son idole, la défunte sénatrice philippine Miriam Defensor Santiago, une femme politique franche, courageuse et admirée de tous.

Quelques mois plus tard, j'ai à nouveau entendu parler d'elle, mais les nouvelles n'étaient pas bonnes. Son père avait été tué lors d'une fusillade, dans laquelle l'organisation terroriste qui hantait sa ville était suspectée d'avoir participé. Sa mère avait été touchée par une balle et complètement paralysée. Les motifs n'étaient pas clairs, mais, craignant pour leur vie, les enfants avaient visiblement décidé de se cacher.

Nous avons fait de notre mieux pour la contacter. Nous étions convaincus de son potentiel et nous savions qu'il fallait faire tout notre possible pour ne pas le gâcher. Nous avons renouvelé sa bourse, qui lui garantissait une assistance financière, des fournitures scolaires et l'accès gratuit aux installations et ordinateurs de la bibliothèque KRIS, mais cette fois, nous avons réalisé qu'elle avait aussi besoin d'un soutien émotionnel. Quand elle a refait surface, elle est retournée à l'école avec enthousiasme. Bien qu'elle ait manqué quelques mois, elle a tout de même réussi à finir son cursus en tête de sa promotion. Maintenant étudiante à l'université, elle rêve toujours de devenir avocate et fonctionnaire, et sa détermination est plus forte que jamais.

Des histoires comme la sienne, il y en a beaucoup dans les régions touchées par les conflits aux Philippines. Bien souvent, la violence répond à la violence et crée un cercle sans fin où il n'y a que des perdants. Même si la mission de KRIS offre des bibliothèques, des bourses et d'autres formes de soutien aux jeunes, ce que nous apportons vraiment, c'est de l'espoir et du courage. L'espoir qu'un avenir meilleur est possible. Le courage de rompre le cercle de la violence et de la haine.



JONAH OBAJEUN **NIGÉRIA**

Jonah Ayodele Obajeun a fondé la Tolerance Academy, un projet phare de la Youth Tolerance for Peace Development Initiative (YTFPDI).

Il est responsable du plaidoyer de YTFPDI en faveur d'approches interculturelles et interreligieuses pour la consolidation de la paix, défend des stratégies de développement et de participation politique des jeunes fondées sur les droits de l'Homme, et participe à des programmes éducatifs de lutte contre l'extrémisme violent.

Il est diplômé en génie chimique et en administration d'entreprises.

PAIX ET CONFIANCE

L'extrémisme violent s'épanouit quand la confiance s'effondre au sein de la société. Pour prévenir la radicalisation des jeunes, il est donc essentiel de promouvoir la cohésion et l'inclusion sociales.

Cohésion et inclusion sociales

Le développement économique peut favoriser la cohésion sociale, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, au Sri Lanka, au Kenya et au Nigéria, la croissance a coexisté avec des conflits prolongés, en partie parce que le développement à grande échelle des infrastructures a créé de nouveaux modes d'exclusion sociale. Un développement inégal ou inéquitable peut aggraver les conflits et les frustrations, en particulier chez les jeunes.

Les efforts de renforcement de la cohésion et de l'inclusion sociales doivent donc se faire à plusieurs niveaux. Les mécanismes locaux et communautaires sont particulièrement importants en tant que vecteurs cruciaux de coopération.

Les jeunes redéfinissent aujourd'hui certains éléments clés de la cohésion sociale. Nombre d'entre eux considèrent que l'emploi et l'instruction formelle sont moins importants que la télécommunication, les déplacements à la recherche de meilleures opportunités et la participation aux réseaux de jeunes et aux mouvements sociaux qui offrent de nouvelles formes de réciprocité et de reconnaissance.

La cohésion et l'inclusion peuvent être divisées en cinq éléments principaux.

Conditions matérielles. La qualité de l'emploi, des revenus, de la santé, de l'éducation et du logement sont des éléments cruciaux de la cohésion sociale, qui est souvent minée par le chômage, la misère, les dettes, l'anxiété, la faible estime de soi, la mauvaise santé, le manque de compétences et les mauvaises conditions de vie. La capacité d'une société à répondre aux besoins essentiels de ses membres est à la base de sa résilience et constitue un indicateur important de progrès social.

Ordre social. Les personnes de tous âges, y compris les enfants et les jeunes, considèrent la sécurité et la liberté de vivre à l'abri de la peur, ainsi que la tolérance et le respect pour l'autre, comme des piliers d'une société stable et harmonieuse.

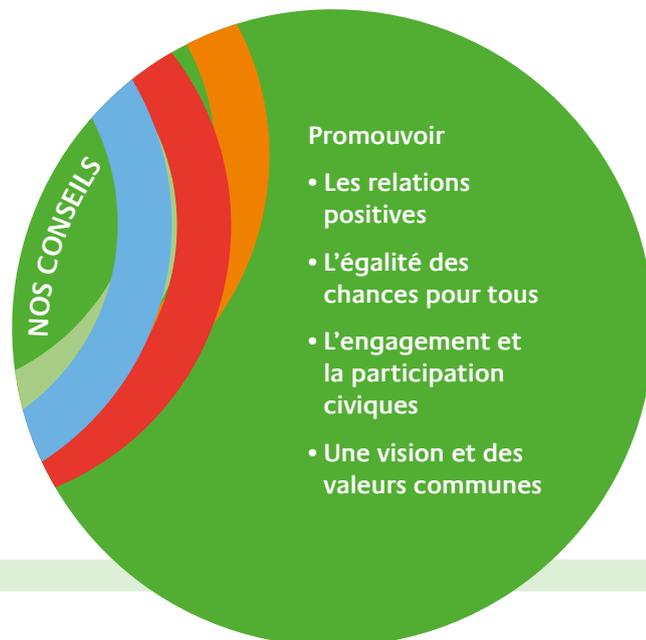
Relations sociales actives. Les relations positives entre les individus et les communautés sont un autre indicateur crucial. Elles favorisent l'assistance mutuelle et l'échange d'informations, et sous-tendent la confiance.

Inclusion sociale. Les gens aiment se sentir impliqués par les institutions traditionnelles et la société civile, et appartenir à leur ville ou à leur communauté, surtout dans les sociétés diversifiées. Dans des sociétés urbaines et complexes, le degré de confiance des individus dans les institutions sociales (écoles, agences gouvernementales, système de justice pénale) et leur utilisation de celles-ci influencent fortement la confiance publique.

Égalité sociale. Une société n'est pas cohésive si ses membres disposent d'un accès injuste ou inégal aux ressources et aux opportunités, y compris les revenus, la santé, la qualité de vie ou les futures chances dans la vie.

AGIR

Grâce à leurs compétences et à leurs atouts, les jeunes sont extrêmement bien placés pour utiliser l'information et la communication en vue de neutraliser les discours violents et d'affronter l'extrémisme violent. Ils peuvent transmettre leurs connaissances et leurs prises de conscience, identifier les comportements désirables et indésirables, s'encourager mutuellement à participer à des activités qui renforcent la confiance, attirer les individus isolés et changer les perceptions négatives.





HAJER SHARIEF LIBYE

Hajer Sharief a cofondé « Together We Build It » à l'âge de 19 ans. Depuis septembre 2011, cette initiative travaille en faveur de la transition démocratique en Libye, mettant l'accent sur la participation des femmes et des jeunes aux activités de consolidation de la paix.

Hajer plaide depuis longtemps en faveur de la participation politique des femmes et de l'autonomisation des femmes et des jeunes au niveau local. Elle a exhorté les Libyens à appliquer la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité, et à inclure les femmes dans les négociations de paix, la réforme du secteur de la sécurité et la prévention des conflits.

Elle propose des formations à la lutte contre l'extrémisme violent pour les femmes et les jeunes.

DROITS DE L'HOMME

La promotion du respect des droits de l'Homme est au cœur des efforts de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Les jeunes et les droits de l'Homme

Les jeunes devraient se familiariser avec les instruments relatifs aux droits de l'Homme, car ceux-ci peuvent servir à protéger et à défendre les personnes à risque, et leurs normes contredisent la logique des discours extrémistes violents. La résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les jeunes, la paix et la sécurité reconnaît le rôle des jeunes en matière de lutte contre l'extrémisme violent. Elle déclare que les jeunes sont en droit de participer aux discussions sur la paix et la sécurité dans leurs pays.

En effet, les jeunes sont souvent mieux placés que les adultes pour prévenir la radicalisation et assurer la médiation entre ceux qui sont radicalisés et la communauté dans son ensemble, car ils connaissent les jeunes et peuvent identifier ceux qui sont à risque, comprendre pourquoi certains rejoignent des groupes violents, et influencer à la fois leurs aînés et les personnes radicalisées.

L'extrémisme attire les jeunes parce qu'il offre une vision simpliste et fondée sur des valeurs, qui semble répondre à leurs inquiétudes quant au monde dans lequel ils vivent. Les contre-arguments peuvent certes démonter ces discours, mais la meilleure manière de remettre l'extrémisme en question est de proposer des valeurs encore plus fortes et attractives. La Déclaration universelle des droits de l'Homme et d'autres normes relatives aux droits de l'Homme des Nations Unies fournissent des principes largement acceptés de prévention de l'injustice, de la discrimination, de l'inégalité, de la violence et de la pauvreté. Elles répondent aux frustrations que les extrémistes exploitent et imposent des normes élevées de comportement à ceux qui les combattent.

AGIR

Les jeunes sont naturellement innovants. Nombre d'organisations et de réseaux dirigés par des jeunes encouragent la jeunesse à respecter les droits de l'Homme. Ils font appel à de nouvelles méthodes en ligne et hors ligne pour sensibiliser le grand public aux droits de l'Homme. Ils vérifient l'application des droits de l'Homme dans leurs communautés, s'assurant que les institutions rendent des comptes et que les jeunes marginalisés ne sont pas victimes de discrimination ou d'abus. Ils favorisent un dialogue entre les générations sur la base des droits de l'Homme que constituent la justice et l'équité.

« Le respect des droits de l'Homme non seulement est compatible avec les stratégies de lutte contre le terrorisme, mais il en est l'un des éléments essentiels. »

Kofi Annan, annonçant une stratégie mondiale de lutte contre le terrorisme, Madrid, 2005.

Quand les défenseurs des droits des femmes demandent à ce que celles-ci participent aux activités de consolidation de la paix et de lutte contre l'extrémisme violent, les détracteurs répondent : « Mais les femmes n'y connaissent rien aux problèmes de sécurité. » Ou encore : « Si les hommes n'ont pas trouvé de solutions, inclure les femmes ne fera aucune différence. » Et c'est ainsi que les femmes et les jeunes filles sont exclues.

Pourtant, un projet de *Together We Build It* en Libye a récemment prouvé le contraire. Appelé « La paix et la sécurité à travers la perspective des femmes libyennes », il a contacté des femmes et des jeunes filles des communautés locales conservatrices dont les voix et les préoccupations en matière de sécurité ne sont souvent pas entendues. Son questionnaire en ligne a créé un espace sûr permettant aux femmes de faire part de leurs inquiétudes et de leurs témoignages personnels.

En moins de trois jours, plus de 1 000 femmes ont répondu au questionnaire. D'âges et de milieux différents, elles ont expliqué ce que la sécurité signifiait pour elles, ont décrit leurs priorités en la matière et identifié les premiers symptômes de l'extrémisme violent dans leurs communautés. Ces informations ont été inestimables pour les parties prenantes de la sécurité en Libye.

NOS CONSEILS

C'est à notre génération qu'il revient de s'unir sous la bannière des droits de l'Homme, de les populariser grâce à nos réseaux de jeunes et de les respecter lorsque nous nous opposons aux discours et aux comportements extrémistes violents.

Toutes les approches de la lutte contre l'extrémisme violent devraient s'appuyer sur les droits de l'Homme. Les extrémistes violents cherchent souvent à priver d'autres personnes de leurs droits. En adoptant une approche fondée sur des valeurs, nous créons des normes morales que nous appliquons à nous-mêmes et nous sommes ainsi moins susceptibles de causer du tort par inadvertance.

QUE PUIS-JE FAIRE ?

« Nous devons souligner les valeurs fondamentales communes à toutes les religions : la compassion, la solidarité et le respect de la personne humaine »

Kofi Annan
Discours lors du Forum de la démocratie de Bali, 2016



FATIMA ZAMAN ROYAUME-UNI

Fatima dirige actuellement une initiative conjointe à plusieurs agences visant à empêcher la population d'être attirée par le terrorisme ou de soutenir l'extrémisme violent dans le cadre de PREVENT, un programme entrant dans le cadre de la stratégie de lutte contre le terrorisme adoptée par le gouvernement britannique.

Elle forme des institutions et des communautés pour renforcer leur résilience et les aider à élaborer des stratégies de lutte contre la radicalisation. Elle conseille des acteurs clés sur la lutte contre l'extrémisme violent, en mettant l'accent sur le secteur éducatif et l'approche genre. S'appuyant sur son précédent travail en matière de politiques relatives à la lutte contre l'extrémisme violent, au terrorisme et à la foi, elle plaide fermement en faveur du dialogue sur les questions de foi et d'intégration, et s'intéresse vivement aux discours alternatifs qui discréditent ou déstabilisent les discours extrémistes.

L'ÉDUCATION ET LA PENSÉE CRITIQUE

La sensibilisation des jeunes à travers l'éducation et le développement de leur pensée critique est le premier rempart contre l'extrémisme violent. L'éducation devrait préparer les jeunes à la vie dans un monde moderne ; ce qui signifie aussi leur donner les moyens d'identifier, et à terme de rejeter, la propagande extrémiste en ligne et hors ligne.

Éducation

L'éducation devrait permettre aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour détecter la propagande extrémiste, prendre des décisions éclairées et remettre en cause la légitimité des contenus extrémistes. Elle :

- favorise le dialogue en développant la capacité à réfléchir et à débattre ;
- cultive la pensée critique, la maîtrise du numérique et les compétences nécessaires pour remettre en cause la propagande extrémiste ;
- permet aux jeunes de remettre en cause la légitimité et l'attrait des croyances extrémistes ;
- renforce la confiance et l'intelligence émotionnelle ;
- cultive la résilience face aux messages extrémistes ;
- sert de dispositif de « vaccination de masse » ;
- crée des citoyens du monde en inculquant un sens solide du devoir moral et civique.

AGIR

L'éducation est une forme de prévention primaire. Pour contrer l'extrémisme violent, elle doit être :

- *assurée par des professionnels.* Impliquez les personnes déradicalisées ainsi que les intervenants de première ligne comme la police, le personnel pénitentiaire, les enseignants, les éducateurs et les chefs religieux ;
- *ciblée et spécifique.* Attaquez-vous aux facteurs spécifiques de radicalisation des individus, en tenant compte du genre, du lieu et, bien sûr, de l'âge ;
- *proportionnée au risque identifié.* Reconnaissez les symptômes de l'extrémisme violent, évitez les discriminations envers des groupes spécifiques, protégez la vie privée dans la mesure du possible, etc. ;
- *dirigée par les jeunes.* Les jeunes peuvent établir des rapports de confiance avec des personnes de leur âge et sont les mieux placés pour soutenir la prévention et empêcher la radicalisation de leurs pairs.

NOS CONSEILS

- **Continuez à utiliser les ressources pédagogiques comme outil principal de prévention de l'extrémisme violent.**
- **Donnez aux enseignants les moyens de comprendre et de repérer les signes précurseurs de l'extrémisme violent.**
- **Intégrez des apprentissages nuancés et tenant compte de la problématique hommes-femmes dans les principales initiatives de prévention.**
- **Reconnaissez le rôle stratégique des jeunes dans la protection d'autres jeunes vulnérables.**



NDUGWA HASSAN **UGANDA**

Ndugwa Hassan est coordinateur de programme au sein du Forum des jeunes musulmans pour le développement de l'Ouganda, qu'il a cofondé en 2011.

Le Forum organise des camps de formation au leadership pour les jeunes et a préparé plus de 700 jeunes leaders musulmans à la lutte contre l'extrémisme violent grâce à l'engagement religieux et la réfutation idéologique. Ses programmes jeunesse à la radio ont touché des millions de jeunes auditeurs musulmans et non musulmans en Ouganda. Hassan travaille aussi avec les imams, à travers un programme de bénévolat et un programme d'échange régional réputé, appelé Teachers for Peace.

Il est titulaire d'une licence en sciences sociales de l'université de Makerere et suit actuellement un master en gouvernance locale et droits de l'Homme à l'Uganda Martyrs University de Nkozi.

DÉFENDRE MES CROYANCES

Les organisations extrémistes exploitent la religion pour attirer de nouveaux adeptes. Bien souvent, une interprétation étroite et conservatrice de la religion sous-tend leur idéologie et leur structure organisationnelle.

Défendre les valeurs religieuses

Les principales religions du monde se sont profondément engagées en faveur de la tolérance et de la paix. Elles défendent la justice sociale et mettent en garde contre les dangers de l'égo et de la cupidité. Elles accordent beaucoup d'importance à l'empathie, à l'ouverture et à l'amour envers son prochain, à la dignité humaine, aux gestes unilatéraux de pardon et d'humilité, et à la réconciliation par le biais de la repentance interpersonnelle et de la reconnaissance de ses responsabilités. Les jeunes peuvent s'inspirer de ces valeurs, y compris l'acceptation des autres cultures et croyances religieuses, pour limiter la propagation de l'extrémisme violent et résister aux discours religieux extrémistes.

En résumé, les valeurs religieuses peuvent discréditer la propagande religieuse violente. Des chefs religieux respectés peuvent avoir une influence considérable sur l'opinion publique s'ils sont prêts à affronter des expressions fanatiques de leur foi. Les jeunes, qui sont particulièrement ciblés par les groupes extrémistes, peuvent grandement contribuer à empêcher la propagation de l'extrémisme religieux s'ils se raccrochent aux valeurs fondamentales de leur religion et apprennent à déceler les interprétations erronées et intolérantes des enseignements religieux.

Dans ce contexte, les valeurs religieuses constituent aussi une véritable ressource sociale et émotionnelle. Elles peuvent aider les jeunes à surmonter leurs doutes et à se faire une vision forte et généreuse de leur place dans le monde.

Le rôle des femmes et des jeunes ne doit pas être négligé. Les femmes se sont révélées particulièrement efficaces en matière de consolidation de la paix, en agissant dans le cadre d'initiatives interreligieuses et intercommunautaires. Les activités de promotion de la paix et de la tolérance religieuse devraient donc intégrer ces deux groupes, même si les chefs religieux masculins plus âgés y sont réticents. Ces initiatives doivent aussi aborder les questions de violence sexuelle, d'éducation et d'emploi, qui sont importantes pour les femmes et les jeunes ainsi que la société dans son ensemble. Afin que les femmes et les jeunes puissent s'exprimer librement, il peut s'avérer utile de les réunir dans leurs propres espaces, plutôt que dans des groupes hétérogènes.

« Pour lutter contre la radicalisation religieuse, il faut tendre la main aux personnes vulnérables partout : dans les écoles, les universités, les hôpitaux, les casernes et, surtout, les prisons. »

Ndugwa Hassan

AGIR

Nos conseils aux chefs religieux

- Tendez la main aux jeunes. Parlez-leur dans un langage qu'ils comprennent, accompagnez les jeunes chefs religieux et apprenez à maîtriser de nouvelles formes de communication comme les réseaux sociaux.
- Créez des espaces sûrs pour les initiatives jeunesse d'apprentissage entre pairs.
- Élaborez une approche systématique et proactive de la consolidation de la paix. Coopérez avec d'autres religions et structures religieuses pour la jeunesse.
- Renforcez votre autorité morale au sein de la communauté en défendant des objectifs non sectaires et en mobilisant les communautés à l'appui de la paix.
- Élevez-vous contre les discours religieux qui prêchent l'intolérance et la violence. Défendez des valeurs de réconciliation et de tolérance, même si on vous menace ou vous ridiculise.

Nos conseils aux jeunes

- Réfléchissez sérieusement aux valeurs de votre foi et construisez des arguments et des ressources basés sur la foi qui soutiennent la paix et la tolérance.
- Cherchez à comprendre et à apprécier les valeurs et les foies des autres.
- Encouragez vos pairs à participer à la consolidation de la paix. Impliquez-vous dans des activités interreligieuses dans votre école ou votre communauté.
- Ne jugez pas les autres religions sur la base des agissements d'extrémistes isolés.
- Comparez les valeurs de votre foi avec les principes des droits de l'Homme et intégrez ces principes dans votre approche.

NOS CONSEILS

- Incluez les jeunes qui n'ont pas de croyances religieuses. Les athées sont bien souvent laissés à l'écart des initiatives religieuses pour les jeunes.
- Incluez les adeptes des religions traditionnelles. En Afrique en particulier, ils sont eux aussi trop souvent ignorés par les initiatives de lutte contre l'extrémisme violent.
- Comblez le fossé entre les générations en encourageant les chefs religieux à nouer le dialogue avec les jeunes.
- Apprenez aux jeunes à employer un raisonnement critique et à échanger avec des personnes ayant des opinions différentes.
- Impliquez les acteurs religieux dans les activités de démythification des théories du complot.
- Impliquez les chefs religieux de sexe féminin. Invitez-les à parler de la diversité, de l'harmonie, de l'inclusion, de la compréhension mutuelle, du respect, de la tolérance et de la lutte contre l'extrémisme violent.
- Encouragez et aidez les établissements scolaires à mettre fin à l'apprentissage par cœur et mécanique.
- Apprenez aux théologiens et aux établissements scolaires à utiliser les réseaux sociaux et autres plateformes en ligne pour remettre en cause l'extrémisme violent.
- Donnez les moyens nécessaires aux chefs religieux qui veulent promouvoir des idées religieuses compatibles avec les principes des droits de l'Homme.
- Évaluez régulièrement la réussite des initiatives interreligieuses.



MIMOUN BERRISSOUN ALLEMAGNE

Acteur social engagé d'origine marocaine, Mimoun Berrissoun coordonne 180° Wende (Virage à 180°), une ONG qui aide les jeunes à reprendre leur vie en main et prévient la délinquance et la radicalisation en utilisant « l'approche par les pairs » (des jeunes pour les jeunes).

Cette ONG propose des services de conseil, des programmes scolaires de lutte contre l'antisémitisme et l'islamophobie, et des formations dispensées en coopération avec les conseils municipaux et la police.

Mimoun a également élaboré le concept Hikmah, qui utilise l'art de raconter des histoires pour créer des discours positifs, et un projet de lutte contre l'extrémisme violent en milieu carcéral.

Il a étudié les sciences sociales à l'université de Cologne.

AGIR EFFICACEMENT

Une mère appelle votre organisation ou votre groupe de jeunes parce qu'elle craint que son fils ne soit sur le point de partir rejoindre une organisation extrémiste à l'étranger. Votre ami se met à passer ses nuits sur des médias extrémistes en ligne. Que pouvez-vous faire ?

Des interventions ciblées

Intervenir pour aider des personnes qui sont en voie de radicalisation, mais ne sont pas encore impliquées dans des attaques violentes, est une dimension importante de la lutte contre l'extrémisme violent. Ces interventions peuvent empêcher certains individus de rejoindre des groupes dangereux et de faire du tort, à eux-mêmes ou à autrui. Elles sont plus susceptibles d'aboutir lorsqu'elles sont menées tôt et impliquent les amis, les parents ou des membres de la famille proches de la personne à risque.

Il est important de former des intervenants pour leur apprendre la manière de procéder et ce qu'il faut éviter. Il est souvent utile d'analyser des exemples d'interventions réussies.

Que doivent savoir les intervenants ? Premièrement, que de nombreux types de personnes se radicalisent et qu'il est crucial de comprendre la personnalité et la situation des individus à risque ainsi que la force de leur engagement. Sont-ils des sympathisants, des adeptes ou des soutiens inconditionnels ?

180° Wende a rencontré Mustafa dans le métro allemand. Il a été invité à participer à des groupes de parole et, en rencontrant d'autres jeunes ayant des problèmes similaires, il a réalisé qu'il n'était pas seul. Des coaches plus âgés l'ont aidé à préparer un CV dont il s'est servi pour postuler à des offres d'emploi. À sa demande, 180° Wende l'a aidé à obtenir son diplôme de troisième cycle et à suivre une formation technique. Aujourd'hui, Mustafa poursuit son éducation et aide d'autres jeunes du réseau.

Au Tadjikistan, un programme apprend aux mères à lutter contre la radicalisation dans leurs familles. Ce modèle de « l'Ecole des mères » leur montre comment identifier les premiers signes de radicalisation et y répondre.

Deuxièmement, pourquoi sont-ils attirés par le mouvement extrémiste en question ? Les motifs peuvent être nombreux : liens familiaux brisés, solitude, faible estime de soi, absence de but dans la vie, marginalisation ou discrimination, ou amis radicalisés.

Les interventions doivent être menées avec le plus grand soin, car des approches inappropriées peuvent pousser encore plus les jeunes vers la radicalisation. Dans le pire des cas, les personnes à risque peuvent rompre leurs liens avec leurs amis et leur famille, et il devient alors presque impossible de les aider ou même de rester en contact avec eux.

NOS CONSEILS

- Souvenez-vous que la personne dont vous voulez empêcher la radicalisation est une victime, et non le coupable. Faites preuve d'empathie et de sympathie tout en évitant toute ambiguïté sur ce qui est bien et ce qui est mal.
- Assurez-vous que la stratégie de votre intervention correspond au profil du bénéficiaire et répond à ses motifs de radicalisation.
- La communication est essentielle. Soyez humble, parlez sur un pied d'égalité et faites attention aux mots que vous employez.
- Proposez des portes de sortie, des visions du monde différentes, des activités alternatives.
- Opposez-vous à toute forme d'extrémisme violent. Traitez tout le monde de la même manière. Les jeunes radicalisés sont très sensibles à l'injustice, même s'ils n'en parlent que lorsqu'elle les concerne.
- N'impliquez jamais d'extrémistes dans vos interventions.
- Analysez la situation dans votre région. Pouvez-vous identifier des conditions injustes ou discriminatoires engendrant de la haine ou des frustrations ?
- Efforcez-vous de vous bâtir une réputation d'intégrité et de crédibilité dans votre communauté. Nouez des liens étroits avec les membres stratégiques de cette communauté.
- Participez à des réseaux de soutien. Encouragez les personnes à risque à faire de même, car les réseaux apportent réconfort et stabilité et contribuent à prévenir la régression. Préparez une liste ou une base de données d'institutions susceptibles de vous aider dans votre travail. Rencontrez des intervenants ou des ONG dans votre pays ayant une expérience professionnelle dans ce type d'interventions.



BJØRN IHLER **NORWAY**

Bjørn Ihler est un activiste, écrivain, designer et cinéaste. Il s'intéresse à l'influence des discours et des récits sur nos sociétés et à la manière dont nous pouvons créer des sociétés plus pacifistes en transformant notre propre discours. Son travail s'imprègne largement de son expérience en tant que victime de l'attentat de l'île d'Utøya, en Norvège, perpétré en juillet 2011.

Il s'appuie sur les dynamiques du conflit, les travaux pour la paix et les recherches interdisciplinaires pour identifier les domaines d'intervention permettant de lutter efficacement contre l'extrémisme violent et prévenir ce fléau.

Bjørn Ihler a obtenu le diplôme de création théâtrale, arts de la scène et technologies du Liverpool Institute for Performing Arts (Royaume-Uni).

FAIRE ENTENDRE MA VOIX

Les récits que nous entendons façonnent qui nous sommes. L'émergence des médias de masse (cinéma, radio, journaux, photographie) a permis d'influencer les idées à une large échelle. L'arrivée d'Internet et des réseaux sociaux n'a fait qu'amplifier ce phénomène. Les mouvements extrémistes violents tirent parti de la puissance des communications modernes pour propager leurs idées. Qu'ils soient idéologiquement ancrés à l'extrême droite, l'extrême gauche ou dans la religion, ils prônent un message simpliste et idéaliste, qui n'admet aucune réserve ni nuance. En ce sens, l'extrémisme violent est une forme de dénégation de la diversité et de la complexité. Ceux qui s'opposent à l'extrémisme violent doivent donc également user des moyens de communication pour restaurer la diversité et réaffirmer la complexité des connaissances et la richesse du monde qui est le nôtre.

Contre-discours

Chaque jour, des jeunes sont la cible des extrémistes violents, soit directement, soit par le biais des médias traditionnels. Nous, les jeunes, sommes des cibles, mais aussi des communicateurs. Nous possédons tous les outils nécessaires pour influencer les groupes à risque et rejeter la haine, la division, le racisme, la suprématie et la discrimination. Nous tenons réellement entre nos mains le pouvoir de faire le bien.

Les approches de lutte contre l'extrémisme condamnent généralement les extrémistes et font preuve de sympathie envers les populations vulnérables à la radicalisation. En revanche, elles s'attachent moins souvent à analyser les composantes de la pensée extrémiste : son discours radical, ses frustrations et son idéologie. C'est là qu'un contre-discours a son rôle à jouer.

Lorsque les contre-discours condamnent les discours extrémistes, ils reconnaissent de fait leur existence. C'est pourquoi les discours alternatifs sont bien plus puissants. Ils se concentrent sur des points différents et inculquent d'autres idées et valeurs à leur public cible. Ces discours promeuvent les valeurs libérales et la diversité, mettent en avant les principes des droits de l'Homme partagés par toutes les religions, reconnaissent l'État de droit, et donnent des solutions concrètes pour éliminer les frustrations, alléger les souffrances, protéger les minorités de la discrimination, etc.

Que les contre-discours soient considérés comme une alternative positive à la propagande extrémiste ou comme un moyen de déconstruire ou délégitimer les discours extrémistes, ils ne doivent pas être vus comme une réaction ponctuelle à la propagande extrémiste, mais

comme un processus influençant les idées d'un public cible sur le long terme.

Les campagnes de contre-discours peuvent revêtir plusieurs formes et atteindre des publics très divers. Pour être efficaces, ces campagnes doivent comprendre le fonctionnement des groupes extrémistes, les frustrations qu'ils prétendent résoudre, les structures internes qui se cachent derrière leur discours et ce qui les rend attrayants auprès de votre public cible. Souvenez-vous que les discours extrémistes qui paraissent absurdes exercent une emprise sur les personnes qu'ils influencent. Il est donc probable que les arguments les contredisant directement seront considérés comme des mensonges et rejetés par votre public cible. Les contre-discours doivent remodeler les visions de la réalité propagées par les extrémistes. Pour y parvenir, il est important d'essayer de comprendre les besoins émotionnels, physiques et psychologiques des personnes séduites par les discours extrémistes. Pour atteindre son objectif, une campagne doit définir clairement :

- Ses buts et objectifs ;
- Son public cible ;
- Les résultats escomptés.

AGIR

Demandez-vous si vous voulez :

- Semer le doute et fragiliser le château de cartes bâti par le discours extrémiste ?
- Dissuader les personnes sur le point de rejoindre un groupe extrémiste ?
- Présenter une nouvelle vision du monde plus attrayante que les idéologies extrémistes ?
- Atteindre les personnes soumises à l'influence des mouvements violents et les encourager à s'en affranchir ?

Les réponses à ces questions détermineront la forme de votre campagne. Dans de nombreux cas, vous devrez effectuer des recherches sur les discours extrémistes que vous souhaitez combattre, ainsi que sur vos groupes cibles.

All Together Now lutte contre le racisme et promeut la diversité culturelle en Australie. Son jeu pour téléphone mobile *Everyday Racism* met au défi les utilisateurs de vivre une semaine dans la peau d'un membre d'une minorité d'Australie – un homme aborigène, une femme musulmane, un étudiant indien. Les participants reçoivent des SMS, des tweets, des photos et des vidéos qui remettent en question les idées reçues sur les minorités et les encouragent à lutter contre le racisme.



NOS CONSEILS

Nous recommandons un processus en cinq étapes

1. *Comprendre votre public cible.*
Le considérer comme un ensemble d'individus. Utiliser un langage qui lui parle.
2. *Définir la forme de la campagne et créer une plateforme.* Vous pourrez ainsi atteindre votre public cible.
3. *Élaborer le contenu.*
4. *Comprendre les dynamiques de votre discours :* votre impact en dépend.
5. *Évaluer.* Mesurer les effets de votre travail.

VERS DES SOLUTIONS

« Les jeunes devraient se situer à l'avant-garde du changement et de l'innovation dans le monde. Si on leur en donne les moyens, ils peuvent devenir des acteurs clés du développement et de la paix. »

Kofi Annan



ILWAD ELMAN **SOMALIE**

Ilwad Elman est Directrice des programmes et du développement au Elman Peace and Human Rights Centre, en Somalie. Les programmes du Centre portent sur les droits de l'Homme, la justice pour les femmes, la protection des populations civiles, la lutte contre l'extrémisme violent et la consolidation de la paix en Somalie et dans la région.

Ilwad s'intéresse à la manière dont les femmes sont impliquées, tant dans la promotion que dans la prévention de l'extrémisme violent, ainsi qu'à l'impact des stratégies de lutte contre l'extrémisme sur la vie des femmes. Elle est convaincue que pour mieux donner aux femmes des moyens d'agir, il faut d'abord comprendre leurs différents rôles, y compris les raisons qui les poussent à aller vers l'extrémisme violent.

Ilwad préside plusieurs organismes de lutte contre les violences faites aux femmes en Somalie et dans la région.

GUÉRIR ENSEMBLE

Il est essentiel de réhabiliter et réintégrer les extrémistes violents ou les terroristes à leur retour de l'étranger. Pour cela, nous pouvons nous inspirer des procédures de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) élaborées par les organismes des Nations Unies, les gouvernements et la société civile pour les combattants qui ont rendu les armes ou sont faits prisonniers pendant les combats.

Démobilisation, déradicalisation, réhabilitation

Les programmes de DDR traditionnels aident les ex-combattants à recouvrer leurs moyens de subsistance et à retisser leurs liens sociaux au terme d'un conflit. Les extrémistes violents démobilisés font face à des difficultés similaires. Les programmes de démobilisation, déradicalisation et réhabilitation (D²R) peuvent ainsi aider les extrémistes repentis à reprendre confiance, à réintégrer leurs cercles familiaux et d'amis et à retrouver la sécurité économique et individuelle.

Toutefois, les frustrations politiques des ex-combattants ne s'envolent pas simplement lorsque ces derniers rendent les armes ou reviennent dans leur pays. En l'absence d'accompagnement, nombre d'entre eux continueront à éprouver de la sympathie pour la cause à laquelle ils ont adhéré, même s'ils cessent de la défendre par la violence. Il est donc essentiel de mettre en place des programmes qui s'attaquent à la raison de leur engagement dans la violence.

Tout comme les programmes de DDR traditionnels, les programmes de D²R se concentrent sur les besoins des combattants démobilisés ou ayant rendu les armes, en accordant une attention particulière à leur intégration socio-économique à long terme et aux problèmes de sécurité qu'ils peuvent créer. Ces deux types de programmes accompagnent également les ex-combattants dans leur retour à la vie civile. Leur but est de prévenir le retour à la violence et de promouvoir la réintégration des ex-combattants dans la société.

Une approche entre pairs menée par les jeunes des programmes de D²R peut s'avérer particulièrement efficace du fait de la surreprésentation de ce groupe d'âge parmi les combattants extrémistes. Elle nécessite toutefois des ressources et de l'expertise. Ceux souhaitant mettre en place un programme de D²R doivent reconnaître la complexité de ce processus et se préparer en conséquence.



Le programme *Drop the Gun, Pick Up the Pen* du Elman Peace Centre (EPHRC) a permis de désarmer, réhabiliter et réintégrer des milliers de jeunes femmes et jeunes hommes entraînés dans des milices de clan par des chefs de guerre, tout en leur permettant de réintégrer pacifiquement leur communauté et de trouver des moyens de subsistance alternatifs. Des décennies plus tard, le conflit en Somalie continue de faire rage et les jeunes Somaliens sont embrigadés par des factions armées hybrides et le réseau transnational Al-Shabaab. Pour faire face à cette situation, l'EPHRC a élaboré une approche communautaire du programme de D²R destinée aux combattants d'Al-Shabaab qui tient compte du caractère fortement asymétrique du conflit en Somalie et qui pourrait potentiellement être appliquée à d'autres conflits.

L'approche du Elman Peace Centre est conforme aux normes de DDR et répond aux principes et normes du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), du droit international humanitaire (DIH) et des droits de l'Homme. Cette approche :

1. apporte un soutien individuel aux ex-combattants d'Al-Shabaab placés en centres d'accueil provisoire. Les services proposés comprennent des soins psychosociaux, une formation professionnelle et une formation pour développer leurs aptitudes à fonctionner dans la société;
2. utilise un plaidoyer ciblé pour sensibiliser les communautés, les autorités et les acteurs en matière de sécurité ;
3. renforce la capacité et l'engagement des communautés à empêcher le recrutement et la radicalisation.

Le programme est déployé dans des zones de conflit continu, dont le contrôle passe sans arrêt du gouvernement à Al-Shabaab et inversement, ainsi que dans des zones actuellement calmes. En travaillant avec des ex-combattants, des combattants « actifs » et des populations « à risque », l'EPHRC a pu sauver des enfants soldats, a maintenu l'unité de communautés touchées par l'extrémisme violent et est venu en aide à des milliers de jeunes Somaliens désillusionnés qui souhaitent arrêter de se battre, mais qui n'entrevoient aucune autre opportunité comme alternative. L'EPHRC propose à ces jeunes des compétences pour se réintégrer dans la vie courante, des connaissances sur la religion, une formation professionnelle, une aide psychosociale, un accompagnement par les pairs, une formation financière et commerciale et des aides financières au démarrage.

AGIR

Questions pratiques à se poser :

- Des recherches pouvant vous aider à comprendre le contexte dans lequel vous travaillez ont-elles été menées ?
- Des recherches pouvant vous aider à élaborer votre programme ou évaluer son impact ont-elles été menées ?
- Pouvez-vous obtenir toutes les informations dont vous avez besoin sur les combattants retournant dans leur pays ?
- Quel est leur engagement actuel envers l'extrémisme violent ? Sont-ils dangereux, privés de leurs droits, perturbés ou autre ?
- Pouvez-vous obtenir toutes les informations dont vous avez besoin sur les ressources disponibles pour faciliter leur réinsertion ?
- Disposez-vous de suffisamment d'informations sur les sociétés qui les accueilleront, telles que leur capacité institutionnelle et les lois applicables aux combattants démobilisés ?

NOS CONSEILS

Lors de l'élaboration d'un programme de D²R, il est important de définir :

- *Les résultats.* Quels seront les résultats désirables et indésirables des interventions du programme ?
- *Les mécanismes.* Quels éléments des interventions généreront des résultats désirables ?
- *Contexte.* Quels facteurs contextuels influenceront l'impact des interventions.



SYED ALI ABBAS ZAIDI **PAKISTAN**

Syed Ali Abbas Zaidi est ingénieur en aéronautique et, en tant qu'activiste, il combat les clivages religieux, économique et sociaux complexes qui menacent la société pakistanaise. Il a créé trois fondations dédiées à la lutte contre l'extrémisme violent : Pakistan Youth Alliance, Khudi Pakistan et HIVE. Chacune d'entre elles intervient auprès d'un groupe de population différent.

AGIR ENSEMBLE

Les jeunes se regroupent au sein d'associations et d'organisations non gouvernementales (ONG) pour de nombreuses raisons, mais avant tout pour se soutenir mutuellement et intensifier leurs efforts visant à atteindre des objectifs communs. Ces deux raisons sont des composantes essentielles des efforts déployés par les jeunes pour prévenir la radicalisation, résister à la propagation des idées fausses et intolérantes, et aider les jeunes radicalisés à réintégrer pacifiquement et avec succès leur société. Il est donc primordial de créer et de renforcer des organisations de la société civile qui leur permettent de réunir ces conditions.

Renforcer les capacités de la société civile

Les mouvements extrémistes du monde entier cherchent à recruter les membres d'organisations de la société civile, en raison de leur dynamisme. Pour élargir leur influence, acquérir une crédibilité morale et multiplier le nombre de leurs partisans, les mouvements extrémistes créent et soutiennent des associations bénévoles et bien souvent les financent. De la même façon, bien sûr, ils condamnent, attaquent et tentent de détruire les associations indépendantes qui critiquent leurs valeurs, leurs politiques et leurs actions extrémistes.

Pour survivre et jouer leur rôle de moteur du changement et de défenseur de la justice, les organisations de la société civile doivent conserver leur indépendance, la confiance du public et une bonne organisation. Leurs capacités de mobilisation sociale est particulièrement importante car la pensée extrémiste ne pourra être contrée que si la population dans son ensemble s'y oppose. De plus, sans soutien public, les organisations de la société civile sont d'autant plus vulnérables aux attaques physiques et aux tentatives menées par des organisations extrémistes ou des gouvernements pour les discréditer.

Le militantisme peut revêtir différentes formes, de l'organisation communautaire au plaidoyer parlementaire en passant par la résistance passive. Ce qui importe, c'est l'intégrité et la pertinence de l'action militante. Les jeunes activistes qui collaborent avec de nombreux autres acteurs acquièrent une plus grande crédibilité et ont plus de poids. Ils sont également mieux protégés face aux intimidations et aux violences.

Project Exit développe des réseaux de soutien en Norvège pour les parents dont les enfants ont rejoint des groupes racistes ou violents. Il aide également les jeunes à sortir de ces groupes et prodigue des conseils aux professionnels travaillant auprès de ces jeunes. Ce projet créé par le gouvernement norvégien coopère avec les parents, les services sociaux, la police, les enseignants et les animateurs socio-éducatifs locaux.

AGIR

A travers les associations de la société civile, les jeunes peuvent :

- Mener des programmes de développement qui apaisent les frustrations et les griefs des jeunes en proposant des services aux communautés ;
- Créer et s'engager dans des partenariats avec les autorités nationales et locales, la communauté internationale et le secteur privé ;
- Se concerter avec les décideurs politiques et faire pression pour qu'ils s'attaquent au problème de l'extrémisme violent dans sa globalité ;
- Prendre part à la médiation de conflits et au plaidoyer pour la paix ;
- Promouvoir les droits et les besoins des groupes privés de leurs droits ;
- Lutter contre les idées extrémistes à l'aide des médias traditionnels, des réseaux sociaux et des plateformes numériques ;
- Promouvoir les événements culturels qui célèbrent la diversité, la tolérance et le dialogue entre les religions ;
- Donner une voix aux victimes et aux survivants de violences extrémistes ;
- Suivre des formations sur la sécurité pour atténuer les risques liés à la lutte contre l'extrémisme violent ;
- Tenir les autorités et forces de l'ordre redevables, notamment pour ce qui concerne leur respect des droits de l'Homme et leurs politiques de lutte contre l'extrémisme violent ;
- Effectuer des recherches sur l'extrémisme violent et développer de nouvelles approches pour soutenir les organisations travaillant dans ce domaine.

L'importance des organisations de la société civile est reconnue par les acteurs internationaux car elles bénéficient souvent de la confiance des populations clés que les organismes internationaux et les ONG ne parviennent pas à atteindre.

Les organisations du secteur privé peuvent également soutenir les efforts des jeunes bénévoles en offrant des contributions en nature (telles que des ordinateurs ou des licences de logiciel), un appui technique ou d'autres formes de soutien.

NOS CONSEILS

- *Agir ensemble.* Collaborer dans tous les domaines, car l'extrémisme violent ne pourra être contrôlé efficacement qu'à l'aide d'une collaboration forte, multigénérationnelle et intersectorielle.
- *Innover.* Les organisations extrémistes changent fréquemment leur approche et leur propagande. Il faut donc faire preuve d'autant d'inventivité pour attirer l'attention des jeunes et les sortir de l'extrémisme violent.
- *Tenir compte du contexte.* Dans certains pays, il est possible de plaider publiquement contre les idées extrémistes. Toutefois, cela est impossible dans d'autres. Définissez donc votre stratégie après avoir analysé la société et le système politique du pays visé.
- *Se donner les moyens grâce aux technologies.* Les initiatives de lutte contre l'extrémisme violent doivent s'appuyer largement sur les technologies. Les extrémistes violents utilisent la communication en ligne pour recruter leurs sympathisants, les connecter et diffuser leurs idées: nous devons utiliser les technologies avec autant d'efficacité pour leur faire face.



ZAID AL RAYES **SYRIE**

Zaid Al Rayes est le fondateur et PDG de Al Rayes Group, qui a créé plus de 500 nouveaux emplois pour les jeunes. Le groupe organise des événements culturels et des ateliers pour promouvoir le dialogue entre les jeunes de la péninsule arabique, lutter contre les idées extrémistes et aider les réfugiés syriens.

Fermement convaincu que les idées peuvent seulement être changées par d'autres idées et non par la force, Zaid encourage les initiatives qui protègent les jeunes des idées extrémistes grâce à la négociation et aux discussions entre pairs et par la proposition de meilleures opportunités économiques.

Zaid est titulaire d'un diplôme en génie mécanique de l'American University of Sharjah (Émirats arabes unis) où il travaille comme assistant d'enseignement et de recherche depuis 2013.

RÉINVENTER L'AVENIR

Les chapitres précédents ont mis en lumière les contributions spéciales apportées par les jeunes en raison de leur capacité à agir ensemble et à innover.

Innovation sociale et entrepreneuriale

Les extrémistes font preuve d'une grande capacité à adapter leur message de propagande et leurs activités de recrutement pour contourner la législation, les contrôles et les sanctions. Les jeunes qui luttent contre l'extrémisme violent doivent innover de façon tout aussi imaginative, en profitant pleinement de leur capacité à utiliser les réseaux sociaux de manière créative. Comme nous l'avons vu, le défi ne consiste pas seulement à faire face à l'extrémisme violent, mais à proposer de meilleures alternatives aux populations séduites par la propagande radicale. C'est sur ce point que l'innovation sociale rencontre l'entrepreneuriat : ensemble, ils peuvent créer de nouveaux espaces de promotion de l'intégration, la tolérance, l'inclusion et la prospérité.

Les enfants et les jeunes sont généralement considérés uniquement comme des victimes des conflits. Cependant, de récentes études ont montré que les enfants et les jeunes recrutés par les groupes armés et exposés à la violence deviennent souvent plus actifs sur le plan politique. Ainsi, les ex-combattants peuvent devenir des agents d'un changement social positif et aider les ménages et les communautés à faire preuve de résilience après une guerre ou des violences.

Dans les régions ayant été touchées par des conflits, il est particulièrement important de créer des moyens de subsistance. Un emploi apporte aux jeunes bien plus qu'un simple revenu. Ils acquièrent ainsi un statut et ont la possibilité d'être indépendants, de se marier, de voyager, d'apprendre de nouvelles compétences et de construire leur avenir. Les jeunes entrepreneurs qui créent de nouvelles activités économiques et des emplois décents jouent donc un rôle crucial. Ils redonnent espoir aux jeunes, favorisent la stabilité, réduisent la dépendance vis-à-vis de l'aide et stimulent le développement économique. Dans l'ensemble, un tiers des 1,8 milliard de jeunes à travers le monde sont sans emploi, poursuivent des études ou suivent une formation. Un milliard de jeunes adultes arriveront sur le marché du travail au cours de la prochaine décennie, mais seulement 40 % des emplois dont ils ont besoin ont déjà été créés. Ces chiffres nous donnent une idée de l'ampleur de la tâche qui attend la prochaine génération d'entrepreneurs sociaux et économiques.

Donner un emploi à un Syrien peut profiter à toute une famille. Zaid a rencontré Halid dans un camp de réfugiés en Jordanie, où il vivait avec 23 membres de sa famille. Il avait perdu un frère et une sœur dans les conflits et il envisageait de rejoindre les djihadistes pour combattre le régime de Bachar Al Assad. Puis Halil a trouvé un emploi de chef cuisinier adjoint à Dubaï, ce qui lui a permis de subvenir aux besoins de sa famille et sa nièce a pu retourner à l'école. « Face à l'extrême pauvreté, les populations qui ne peuvent travailler et qui ne bénéficient d'aucune source de revenus se tournent vers l'extrémisme violent qui leur offre un avenir », explique Zaid. « Pour lutter contre ce phénomène, nous devons leur prouver qu'ils ont un avenir et qu'ils pourront subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille ailleurs. »

La coopération entre les différents secteurs de la société est un élément important de la lutte contre l'extrémisme violent. Elle peut fonctionner lorsque le secteur public et le monde des affaires se font confiance et s'engagent activement auprès de la société civile. Les jeunes doivent appeler à une meilleure communication entre ces trois secteurs.

Toutes les technologies peuvent être utilisées par les extrémistes violents comme par les défenseurs de la tolérance. Internet permet à chacun de prospérer économiquement. Cet outil a été pensé pour partager et collecter des informations, encourager la participation démocratique et favoriser le développement. Toutefois, il est aujourd'hui également utilisé par les extrémistes violents pour diffuser leurs messages de propagande. Les activistes de la lutte contre l'extrémisme violent doivent donc utiliser les technologies de manière innovante afin de prévenir la radicalisation et le terrorisme.

Bien que les solutions les plus performantes de lutte contre l'extrémisme violent soient souvent locales et ciblées, nous pouvons toujours apprendre des bonnes pratiques. Certaines des meilleures innovations se sont inspirées d'initiatives qui se sont révélées fructueuses dans d'autres domaines et les ont adaptées. Améliorer la communication et la collaboration internationales est essentiel si nous voulons lutter plus efficacement contre l'extrémisme violent.

QUE PUIS-JE FAIRE ?

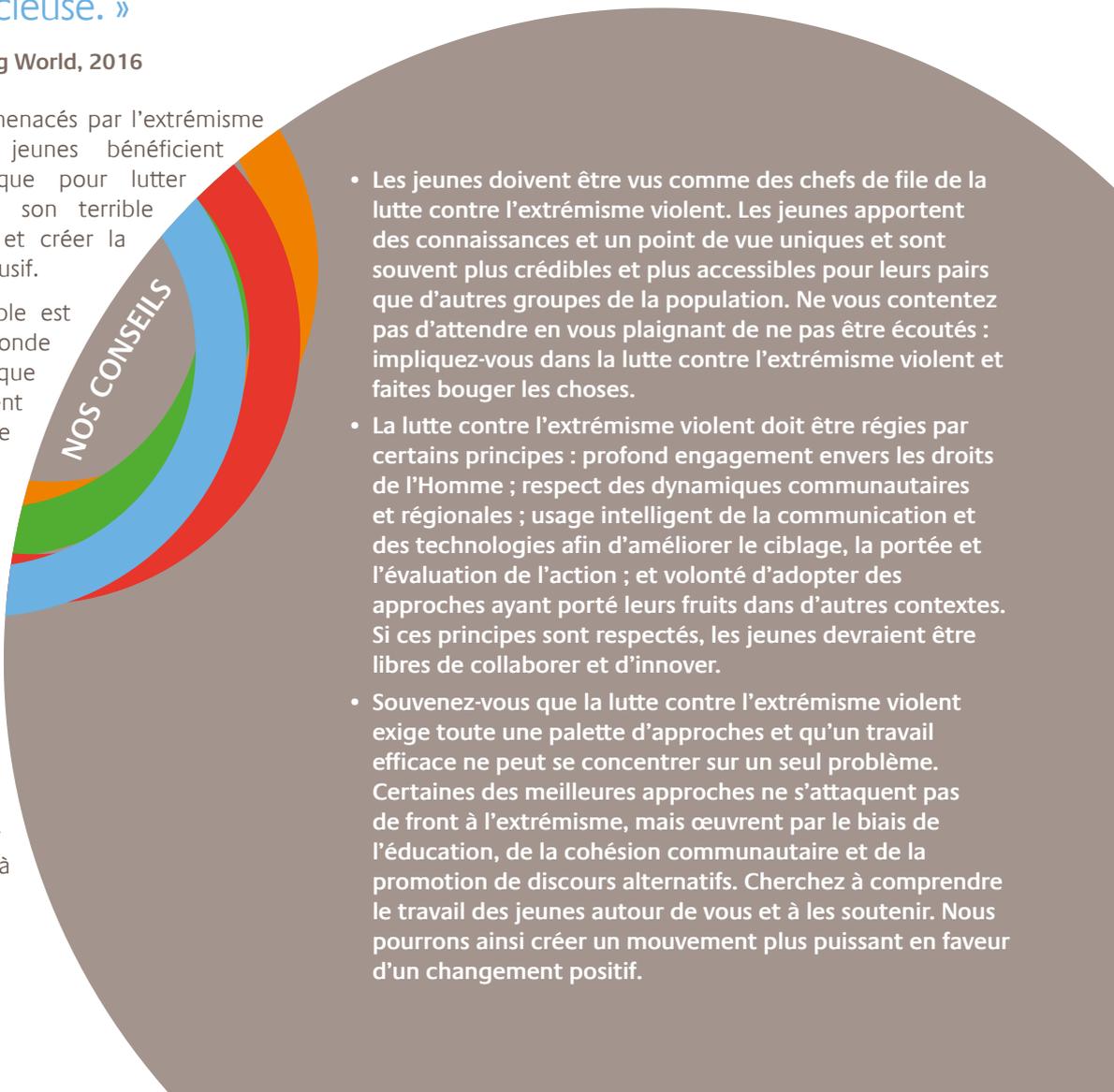
« Aussi petite soit-elle, toute amélioration que vous pouvez apporter à votre communauté locale est précieuse. »

Kofi Annan, *One Young World*, 2016

Nous sommes tous menacés par l'extrémisme violent, mais les jeunes bénéficient d'une position unique pour lutter efficacement contre son terrible pouvoir d'attraction et créer la vision d'un avenir inclusif.

Un travail remarquable est déjà réalisé dans le monde entier. Il démontre que l'extrémisme violent peut être contré de multiples façons, en s'attaquant à ses causes profondes, en reconnaissant et prévenant la radicalisation, et en œuvrant au renforcement de la société civile.

Chaque jeune peut trouver un moyen de participer. Le présent guide peut vous aider à mettre le pied à l'étrier.



Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur la lutte contre l'extrémisme violent, n'hésitez pas à consulter la liste des ressources supplémentaires figurant à la fin du présent guide.

Pour en apprendre davantage sur les dix jeunes leaders présentés dans ce guide, regardez leurs vidéos sur le lien suivant :

www.ExtremelyTogether-TheGuide.org

Pour plus d'informations sur le projet *Extremely Together*, consultez le site :

www.kofiannanfoundation.org/extremely-together

- Les jeunes doivent être vus comme des chefs de file de la lutte contre l'extrémisme violent. Les jeunes apportent des connaissances et un point de vue uniques et sont souvent plus crédibles et plus accessibles pour leurs pairs que d'autres groupes de la population. Ne vous contentez pas d'attendre en vous plaignant de ne pas être écoutés : impliquez-vous dans la lutte contre l'extrémisme violent et faites bouger les choses.
- La lutte contre l'extrémisme violent doit être régie par certains principes : profond engagement envers les droits de l'Homme ; respect des dynamiques communautaires et régionales ; usage intelligent de la communication et des technologies afin d'améliorer le ciblage, la portée et l'évaluation de l'action ; et volonté d'adopter des approches ayant porté leurs fruits dans d'autres contextes. Si ces principes sont respectés, les jeunes devraient être libres de collaborer et d'innover.
- Souvenez-vous que la lutte contre l'extrémisme violent exige toute une palette d'approches et qu'un travail efficace ne peut se concentrer sur un seul problème. Certaines des meilleures approches ne s'attaquent pas de front à l'extrémisme, mais œuvrent par le biais de l'éducation, de la cohésion communautaire et de la promotion de discours alternatifs. Cherchez à comprendre le travail des jeunes autour de vous et à les soutenir. Nous pourrions ainsi créer un mouvement plus puissant en faveur d'un changement positif.

TEXTES INTERNATIONAUX CLÉS

Résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies

En 2015, les dirigeants du monde entier ont officiellement reconnu pour la première fois le rôle des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent. La résolution « engage les États membres à se rapprocher des communautés locales et des acteurs non gouvernementaux pour arrêter des stratégies de nature à permettre de faire pièce au discours de l'extrémisme violent susceptible d'inciter à des actes terroristes, à s'attaquer aux conditions qui sont le terreau de l'extrémisme violent, qui sont propres à faire le lit du terrorisme, et notamment en responsabilisant les jeunes, les familles, les femmes et les dignitaires du monde de la religion, de la culture et de l'éducation et tous autres groupes concernés de la société civile et à se donner des approches spécialement adaptées pour faire obstacle à tout recrutement dans ce type d'extrémisme violent et promouvoir l'inclusion et la cohésion sociales ». Elle émet des recommandations quant à :

- *La participation.* Les jeunes doivent participer à la prise de décision à tous les niveaux.
- *La protection.* La société civile doit être protégée de toute forme de violences sexistes et sexuelles.
- *La prévention.* Tous les acteurs doivent mettre au point des mécanismes promouvant une culture de paix et décourageant les jeunes d'avoir recours à la violence.
- *Les partenariats.* Les États membres doivent établir des partenariats avec les acteurs concernés pour garantir la participation des jeunes aux activités de consolidation de la paix et doivent impliquer les communautés locales dans les efforts de lutte contre l'extrémisme violent.
- *La démobilisation et la réintégration.* États membres doivent impliquer les jeunes dans leurs programmes de DDR.

Résolution 1325 du Conseil de sécurité

Adoptée en 2000, cette résolution historique traite du rôle des femmes dans les conflits, de l'impact des conflits sur la vie et la sécurité des femmes et de la participation des femmes aux efforts de consolidation de la paix. De nombreux éléments de la résolution 2250 lui ont été empruntés.

Plan d'action des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent

Ce plan décrit la manière dont différentes parties prenantes peuvent participer aux interventions de prévention de l'extrémisme violent. Il exhorte les États membres et les autres organisations à soutenir les femmes, les filles et les jeunes dans leurs efforts de prévention de l'extrémisme violent, en les intégrant à la prise de décision à tous les niveaux.

Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en particulier les objectifs concernant les jeunes

Selon l'objectif concernant la jeunesse, les ODD reconnaissent l'importance de répondre aux difficultés auxquelles les jeunes font face et de les autonomiser pour garantir la mise en œuvre efficace des ODD. Voir par exemple l'objectif 4 : « Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie », ainsi que l'objectif 8 : « Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous ».

Déclaration d'Amman sur la jeunesse

11 000 jeunes ont contribué à l'élaboration de ce cadre stratégique destiné aux jeunes qui œuvrent en faveur de la résolution des conflits, de la lutte contre l'extrémisme violent et de la promotion de la paix. La déclaration traite également de l'égalité des sexes et de l'autonomisation socioéconomique.

RESSOURCES UTILES

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
Ministère de l'Éducation britannique	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Étude du gouvernement britannique sur la jeunesse et la cohésion sociale.	https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/181542/DFE-RR033.pdf
Margaret Williams	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Document de recherche sur l'importance des environnements inclusifs dans les efforts de consolidation de la paix dirigés par les jeunes.	https://jia.sipa.columbia.edu/youth-peace-security-new-agenda-middle-east-north-africa
Zenaida Ravanera, Rajulton Fernando et al.	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Document de réflexion sur le lien entre l'intégration des jeunes d'une part et la cohésion sociale et le capital social d'autre part.	https://ir.lib.uwo.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1087&context=pscpapers
UNESCO	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Document-cadre complet sur le renforcement des capacités de consolidation de la paix chez les jeunes.	http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002341/234140f.pdf
USAID	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Engagement des jeunes dans le développement : approches efficaces et recommandations concrètes pour une application sur le terrain.	http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00JP6S.pdf
Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté(LIFPL)	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	ONG internationale qui rassemble des femmes du monde entier en vue d'œuvrer pour la paix et la justice de manière non violente.	http://wilpf.org/wilpf/who-we-are
Pakistan Youth Alliance	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	ONG dirigée par des jeunes qui se concentre sur la lutte contre l'extrémisme violent, la consolidation de la paix, la résolution des conflits et la protection sociale des populations défavorisées.	http://www.pya.org.pk
YTFPDI – Tolerance Academy	Cohésion sociale, intégration et consolidation de la paix.	Université mobile de consolidation de la paix donnant aux jeunes les outils et les compétences pour véhiculer des messages de paix.	http://tolerance-academy.org/home

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
Assemblée générale des Nations Unies	Respect des droits de l'Homme.	Rapport sur la promotion des droits de l'Homme dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.	http://reliefweb.int/report/world/promotion-et-protection-des-droits-de-l-homme-et-des-libert-s-fondamentales-dans-la
Human Rights First	Respect des droits de l'Homme.	Recueil de conseils sur la manière d'utiliser les droits de l'Homme pour lutter contre l'extrémisme violent.	http://www.humanrightsfirst.org/sites/default/files/Human-Rights-CVE-compilation.pdf
Right2Debate	Respect des droits de l'Homme.	Initiative menée par des étudiants visant à lutter contre l'extrémisme violent en encourageant le débat public.	http://www.right2debate.org
Youth for Human Rights	Respect des droits de l'Homme.	Initiative visant à sensibiliser les jeunes aux droits de l'Homme.	http://www.youthforhumanrights.org/about-us.html
Sister Somalia et Elman Peace and Human Rights Center	Respect des droits de l'Homme.	ONG basée en Somalie qui vient en aide aux victimes de violences sexistes et aux populations vulnérables de la société.	http://www.sistersomalia.org
Connect Futures	Éducation et prévention primaire.	Enseigne la pensée critique et les techniques de débat pour prévenir l'extrémisme violent.	http://connectfutures.org/can-education-prevent-violent-extremism
Institute for Strategic Dialogue (ISD)	Éducation et prévention primaire.	Conclusions d'une conférence sur le rôle de l'éducation dans la lutte contre l'extrémisme violent et le renforcement des capacités de résilience.	http://www.strategicdialogue.org/countering-extremism-and-building-resilience-through-education
Réseau de sensibilisation à la radicalisation	Éducation et prévention primaire.	Manifeste présentant le rôle potentiel de l'éducation dans la lutte contre l'extrémisme violent.	http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/docs/manifesto-for-education-empowering-educators-and-schools_en.pdf
KRIS Library	Éducation et prévention primaire.	Projet philippin construisant des bibliothèques et promouvant les initiatives interconfessionnelles pour lutter contre l'extrémisme violent.	http://www.krislibrary.com

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
Mark Brennan, Pat Dolan <i>et al.</i>	Renforcement des capacités de la société civile et militantisme.	Livre blanc de l'UNESCO sur la manière de promouvoir la participation des jeunes aux efforts de lutte contre l'extrémisme violent engagés par le gouvernement.	http://agsci.psu.edu/unesco/unesco-chairs-white-paper-on-youth-extremism/youth-led-pathways-from-extremism
Anne Aly, Anne-Marie Balbi <i>et al.</i>	Renforcement des capacités de la société civile et militantisme.	Étude sur le rôle que peut jouer la société civile dans la lutte contre l'extrémisme violent.	http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/18335330.2015.1028772?journalCode=rpic20
International Centre for Counter-Terrorism	Renforcement des capacités de la société civile et militantisme.	Projet mené sur 18 mois visant à réduire l'attrait du terrorisme au Nigéria et à renforcer la résilience de la communauté.	https://icct.nl/update/cve-and-community-resilience-in-nigeria
Centre d'études stratégiques de l'Afrique	Renforcement des capacités de la société civile et militantisme.	Recommandations émises lors d'un atelier sur la prévention de la radicalisation des jeunes en Afrique de l'Est.	http://africacenter.org/wp-content/uploads/2016/01/Preventing-Youth-Radicalization-in-East-Africa-Program-Summary-ACSS.pdf
Familles contre le terrorisme et l'extrémisme (FATE)	Renforcement des capacités de la société civile et militantisme.	Initiative mondiale menée par la société civile visant à lutter contre l'extrémisme violent.	http://www.findfate.org/fr/accueil
RAND	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Étude sur le rôle de l'idéologie dans la démobilisation et la déradicalisation.	http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/monographs/2010/RAND_MG1053.sum.pdf
Andrew Silke	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Étude psychologique sur la radicalisation djihadiste.	http://archives.cerium.ca/IMG/pdf/SILKE_2008_Holy_Warriors_-_Exploring_the_psychological_Processes_of_Jihadi_Radicalization.pdf
Youth Justice Board for England and Wales	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Recueil d'informations sur les interventions de prévention de la radicalisation religieuse et de l'extrémisme violent.	https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/396030/preventing-violent-extremism-systematic-review.pdf

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
Uganda Muslim Youth Development Forum	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Organisation pour le développement non partisane et dirigée par la jeunesse qui promeut le dialogue et le développement.	http://umydf.org
#MyIslam	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Initiative théologique visant à réfuter les interprétations extrémistes de l'Islam.	http://www.quilliamfoundation.org/blog/quilliams-theology-team-launches-myislam-campaign
#NotinMyName	Engagement religieux, réfutation idéologique et action interconfessionnelle.	Projet mené par les musulmans britanniques dans le but de dénoncer Daech et réfuter son idéologie et son discours.	http://isisnotinmyname.com
The Channel Programme	Intervention ciblée.	Programme modèle d'orientation visant à bloquer les processus de radicalisation.	https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/425189/Channel_Duty_Guidance_April_2015.pdf
Hayat Deutschland	Intervention ciblée.	Programme allemand de conseil aux personnes impliquées dans les groupes Salafistes radicaux.	http://hayat-deutschland.de/english
180° Wende	Intervention ciblée.	Initiative basée à Cologne qui œuvre pour prévenir l'extrémisme violent et la radicalisation.	http://180gradwende.de/de_DE
Quilliam	Solutions de communication en ligne et hors ligne.	Informations stratégiques sur le développement de contre-discours efficaces.	https://www.quilliamfoundation.org/wp-content/uploads/publications/free/countering-islamist-extremist-narratives.pdf
Institute for Strategic Dialogue	Solutions de communication en ligne et hors ligne.	Manuel sur la planification, l'élaboration et le déploiement de campagnes de contre-discours.	http://www.strategicdialogue.org/wp-content/uploads/2016/06/Counter-narrative-Handbook_1.pdf
Hedayah	Solutions de communication en ligne et hors ligne.	Guide sur la lutte contre les discours extrémistes en Asie du Sud-Est.	http://www.hedayahcenter.org/activites/80/activities/511/2016/622/launch-of-the-counter-narratives-in-south-east-asia-how-to-guide

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
#NotAnotherBrother	Solutions de communication en ligne et hors ligne.	Campagne de contre-discours utilisant le financement participatif et visant à empêcher les jeunes de rejoindre Daech.	https://www.youtube.com/watch?v=ljIQ0ctzyZE
International Centre for the Study of Radicalisation and Political Violence (ICSR)	Apaiser les frustrations et l'instabilité.	Étude des moteurs du recrutement et de la mobilisation des extrémistes islamiques en Europe.	http://icsr.info/2008/10/recruitment-and-mobilisation-for-the-islamist-militant-movement-in-europe
Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)	Apaiser les frustrations et l'instabilité.	Évaluation des stratégies relatives à la police de proximité visant à prévenir le terrorisme et à lutter contre l'extrémisme violent.	http://www.osce.org/atu/111438?download=true
Ministère norvégien de la Justice et de la Police	Apaiser les frustrations et l'instabilité.	Plan d'action norvégien de prévention de l'extrémisme violent grâce à l'apaisement des frustrations sous-jacentes et de l'instabilité sociale.	https://www.regjeringen.no/globalassets/upload/JD/Vedlegg/Handlingsplaner/Radikalisering_engelsk.pdf
Khudi	Apaiser les frustrations et l'instabilité.	Mouvement social pakistanais promouvant une culture démocratique pour lutter contre le terrorisme.	https://www.insightonconflict.org/fr/conflicts/pakistan/peacebuilding-organisations/khudi
John Horgan and Kurt Braddock	Démobilisation, déradicalisation réhabilitation et réintégration.	Évaluation de l'efficacité des programmes actuels de déradicalisation et de réhabilitation.	https://www.start.umd.edu/sites/default/files/publications/local_attachments/De-radicalization%20Programs%20Final%20Report.pdf
The City of Aarhus	Démobilisation, déradicalisation réhabilitation et réintégration.	Approche danoise de la déradicalisation et de la réintégration des combattants démobilisés.	https://www.aarhus.dk/sitecore/content/Subsites/Antiradikaliseringindsats/Home.aspx?sc_lang=en
EXIT Germany	Démobilisation, déradicalisation réhabilitation et réintégration.	Programme allemand de déradicalisation, de démobilisation et de réintégration.	http://www.exit-deutschland.de

NOM	DOMAINE	DESCRIPTION	LIEN
UNESCO	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Initiatives innovantes axées sur les jeunes visant à lutter contre l'extrémisme et à promouvoir l'alphabétisation numérique.	http://fr.unesco.org/news/engager-jeunesse-paix-durable
EdVenture Partners	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Approches entre pairs innovantes visant à combattre l'extrémisme violent.	www.edventurepartners.com
Zoomaal	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Projets de financement participatif visant à « améliorer la situation au Liban ».	http://www.zoomaal.com/projects/a-better-lebanon-crowdsourcing-ideas-to-make-lebanon-a-better-place?ref=82296413
The Global Partnership Week	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Approches intersectorielles innovantes pour la lutte contre l'extrémisme violent.	http://www.p3.co/blog/2016/3/11/innovative-cross-sector-approaches-in-countering-violent-extremism
Institute for Strategic Dialogue (ISD)	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Initiative menée par Youth Innovation Labs pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent.	https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2016/07/YouthCAN-Labs.pdf
International Youth Action Against Terrorism	Innovation sociale et entrepreneuriat.	Firme gérée par des jeunes dont l'objectif est de lutter contre l'extrémisme violent en Afrique de l'Est.	http://iyaat.org/wp-content/uploads/2016/02/CVE-Youth-Firm-Phase-1.pdf



Nous remercions pour leur soutien



AMERSI FOUNDATION



L'extrémisme violent est devenu un problème à la fois mondial et générationnel. Plus de la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 30 ans et l'extrémisme violent touche de manière disproportionnée cette tranche de la population. Malgré leur importance démographique, les jeunes n'arrivent souvent pas à faire entendre leur voix.

La Fondation Kofi Annan est convaincue que les jeunes bénéficient d'une position unique pour apporter une précieuse contribution aux efforts de lutte contre l'extrémisme violent engagés au sein de leurs communautés, que ce soit en tant que modèles, enseignants, membres de la famille, amis, mentors, collègues ou partenaires.

L'initiative *Extremely Together* de la Fondation Kofi Annan a invité dix jeunes leaders possédant diverses expériences dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à unir leurs forces contre cette menace. *Extremely Together* a pour but de fournir aux jeunes des communautés du monde entier les outils, les méthodes et l'inspiration dont ils ont besoin pour inverser la tendance dans la lutte contre l'extrémisme violent.



**Extremely
TOGETHER**

A Kofi Annan Foundation Initiative